

Les divers modes d'administration de la créosote

Parmi tant de moyens essayés contre la tuberculose, accueillis d'abord avec espoir, puis plus tard abandonnés, la créosote a décidément survécu : dans nombre de cas son action est indéniable. Mais, cette action dépend souvent de la façon dont le médicament est ordonné ; ses divers modes d'administration méritent d'être bien connus.

Pour quelques-uns d'entre eux, inhalations, pulvérisations, inhalations sous pression, injections intratrachéales, injections intrapulmonaires, badigeonnages cutanés, une brève mention peut suffire : ces procédés, malgré toute leur ingéniosité, ne sont pas entrés dans la pratique.

L'emploi de la créosote par la voie stomacale, par la voie rectale et par la voie hypodermique, est, au contraire, fréquemment appliqué.

Ayant, dans un précédent article, étudié la créosote et ses dérivés usités actuellement en thérapeutique, il nous faut donc maintenant voir comment on doit les formuler.

Comme il importe d'arriver à des doses élevées de créosote, seules suffisantes comme action thérapeutique, sans aboutir à l'intolérance, les signes d'intolérance, brièvement résumés à propos des modes d'administration, seront, en raison de leur importance, longuement étudiés dans un article spécial.



L'administration de la créosote par la *voie stomacale*, offre l'avantage d'une grande simplicité.

A faible dose et au début, l'influence sur l'appétit semble plutôt favorable. L'action sur les vomissements provoqués par la toux, serait, elle aussi, nettement calmante.

Pratiquement, il est très difficile de dépasser, par la voie stomacale, 2 grammes de créosote par jour. Cette dose ne saurait même être soutenue bien longtemps. Or, une des conditions essentielles du succès dans la médication créosotée a été bien mise en relief par Burlureaux : il faut arriver à des doses massives, aussi fortes que possible, 10, 15 grammes et même plus parfois. Mais, alors, la révolte de l'estomac arrête la médication, bien avant l'intolérance médicamenteuse.

Voici, toutefois, les deux formules les plus usuelles :

1. Créosote rectifiée de goudron de hêtre. 40 gr.
Huile de foie de morue... q. s. pour 1 litre.

Chaque cuillerée renferme ainsi 60 centigrammes de créosote.

L'huile de foie de morue peut être remplacée par l'huile de faine, d'un goût très agréable ; ou encore par la glycérine, en cas de dégoût absolu pour toute matière grasse.